

Gryllus Locusta Linnaeus, 1758, p. 431

Espèce-type : *Gryllus Locusta migratorius* Linnaeus, 1758,
par désignation subséquente de Kirby (1910) et CINZ (1945, opinion 158)

Genre monospécifique (?) des régions holarctique, afrotropicale, orientale et australienne.

Sur cette très vaste zone, l'espèce a été longtemps divisée en diverses sous-espèces plus ou moins caractérisées sur le plan morphologique et surtout établies en pratique d'après la répartition géographique (cf. notamment Farrow & Colless, 1980 ; COPR, 1982 ; Chapuis *et al.*, 2008). La situation est évidemment particulière du fait qu'il s'agit d'un acridien du petit groupe des locustes et présentant donc un polyphénisme phasaire. Entre les deux phases extrêmes grégaire et solitaire, d'aspect très différent, s'observent tous les stades intermédiaires (*transiens*), d'où une très grande variabilité morphologique.

Certains travaux de taxonomie moléculaire (Ma *et al.*, 2012) tendent à ne reconnaître que deux sous-espèces, *L. m. migratoria* (lignée nord) et *L. m. migratorioides* (lignée sud). Defaut *et al.* (2012, 2013) considèrent qu'il s'agit de deux espèces distinctes, chacune avec diverses sous-espèces, à savoir *L. migratoria* et *L. cinerescens* (dont *migratorioides* est considéré être une sous-espèce). Pour ce qui concerne notre zone d'étude, cela n'a pas de conséquence et nous conserverons le nom de *L. migratoria migratorioides* pour le taxon présent en zone sub-saharienne en attendant que ce point soit précisé.

Comme pour *Schistocerca gregaria*, son statut de ravageur, sa facilité d'élevage associée à sa taille relativement grande et à son grégarisme, ont fait

de cette sous-espèce un modèle d'insecte très étudié en laboratoire, notamment pour les études de physiologie. Il existe donc une abondante littérature scientifique en conditions d'élevage. Nous ne la citons à l'occasion que s'il s'agit d'études de biologie générale, même si l'on sait que les données issues des élevages sont parfois assez éloignées de la réalité du terrain.

De même, nous ne recensons pas les publications sur les méthodes de lutte, notamment chimique, contre la phase grégaire de cette espèce ou d'autres.

Ce criquet est également fréquemment retenu dans l'enseignement général ou entomologique en tant qu'exemple d'insecte. De nombreux documents pédagogiques de tous niveaux sont donc disponibles et, là-aussi, nous n'en citerons que quelques-uns. L'espèce est par ailleurs couramment élevée ainsi que *S. gregaria* en tant que nourriture vivante pour les reptiles et il est donc très aisé de s'en procurer en Europe.

Nous renvoyons aux diverses synthèses existantes pour plus de précisions et de nombreuses références sur cette espèce et ses sous-espèces, références traitant également de la phase grégaire qui n'est pas ici notre sujet principal.

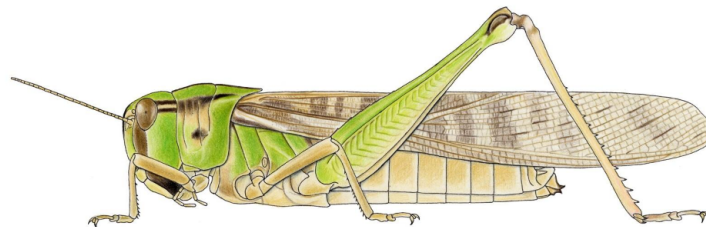
On se reportera notamment à Albrecht (1967), Batten (1967), COPR (1982), Duranton *et al.* (1982), Steedman (1990) et Uvarov (1966, 1977).

Syn. *Oedipus* Berthold, 1827, p. 411 [Roberts, 1941, p. 13, avec *Locusta*]
Pachytylus Fieber, 1852, p. 5 [Kirby, 1910, p. 228, avec *Locusta*]

***Locusta migratoria migratorioides* (Reiche & Fairmaire, 1850)**

(Le Criquet migrateur africain)

Oedipoda migratorioides Reiche & Fairmaire, 1850, p. 430-432, pl. 28 : f. 4
Type (femelle grégaire d'après l'illustration), Abyssinie, perdu.



Locusta migratoria migratorioides femelle solitaire, d'après Mestre (1988)

Syn. *Oedipoda migratorioides* Reiche & Fairmaire, 1850
[Walker, 1870b, p. 724, avec *Pachytylus migratorioides*]
[Kirby, 1910, p. 229, avec *Locusta migratorioides*]
Gastrimargus morio Sjöstedt, 1931b, p. 24-25, pl. 5. Syntypes mâles, femelle, Burkina Faso, NR Stockholm
[Uvarov, 1951, p. 1, avec *Locusta migratoria migratorioides*, phase solitaire]
Gastrimargus affinis Sjöstedt, 1931b, p. 25. Holotype femelle, Burkina Faso, NR Stockholm
[Uvarov, 1951, p. 1, avec *Locusta migratoria migratorioides*, phase solitaire]

Citations bibliographiques

Gastrimargus affinis

-- Sjöstedt, 1931b, p. 25, 36, pl. 5 : f. 3

Gastrimargus morio

-- Sjöstedt, 1931b, p. 24-25, 36, pl. 5 : f. 1, 2

Locusta danica

-- Chopard, 1936c, p. 94

Locusta migratoria

- Chiffaud & Mestre, 1992, p. 331
 -- Chopard, 1950, p. 140 ~ 1954, p. 6 ~ 1958c, p. 16
 -- COPR, 1982, p. 447-450, carte 152
 -- Cornes & Riley, 1972, p. 13
 -- Dahdouh *et al.*, 1978, p. 476, 477, fig. 8
 -- Descamps & Le Breton, 1973, p. 124
 -- Dirsh, 1956c, p. 281, pl. 58 : f. 5 ~ 1965, p. 483-484, fig. 390
 -- Duranton & Lecoq, 1980, p. 153, 156, 158, 160, figs. 2, 4, 6
 -- Duranton *et al.*, 1983, p. 200, 201, 219 ~ 1984, p. 41 ~ 1987, nb. pages et figs. dont p. 180, 183, 244, figs. 2-4, 5a-c, 24, 32-34, 70, 75, pl. 3 : f. 61, pl. 61 : f. 1-3
 -- Gillon, 1983, p. 302
 -- Harz, 1982, p. 154
 -- Jago, 1993, p. 33
 -- Johnsen, 1981a, p. 93 ~ 1981b, p. 156
 -- Johnston, 1968, p. 342-343
 -- Karny, 1907, p. 304
 -- Lecoq, 1984, p. 231, 234
 -- Lecoq & Zhang, 2019, p. 119-128, photos non numérotées
 -- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 120, 124
 -- Phipps, 1970, p. 341
 -- Saraiva, 1961, p. 145
 -- Taylor, 1972a, p. 499-505, 3 figs.
 -- Veiga, 1967, p. 493
 -- Wintrebert, 1969, p. 98-101, figs. 5-6
- Locusta migratoria migratorioides* ou var. *migratorioides*
- Ackonor, 1988, p. 625-628 ~ 1989, p. 485-490
 -- Ackonor & Vajime, 1995, 87-96, 3 figs.
 -- Albrecht, 1953 ~ 1967, nb. pages et figs.
 -- Appert, 1957, p. 49-50
 -- Appert & Deuse, 1982, p. 64, 66, , fig. 20
 -- Balança *et al.*, 1999, p. 83-92, figs. 1-4
 -- Batten, 1967, p. 357-380, 36 cartes
 -- Betts, 1961, p. 1-25, 9 cartes, 2 figs.
 -- Chapman & Robertson, 1958, p. 96, 97, 106, fig. 14
 -- Chiffaud-Mestre & Jahiel, 1997, p. 278

Locusta migratoria migratorioides ou var. *migratorioides* (suite)

- Coléno, 1932, (parfois sous *L. migratorioides*), nb. pages, figs. non numérotées
 -- COPR, 1982, p. 448, 450-457, carte 152, fig. 94
 -- Davey, 1953, p. 720-721 ~ 1955, p. 3-14 + 1 carte ~ 1956a, p. 797-802 ~ 1956b, p. 18-24 ~ 1959, p. 1-180, 16 figs.
 -- Davey & Johnston, 1956, p. 1-91, 26 figs., 7 pls.
 -- Davey *et al.*, 1959b, p. 583
 -- Descamps, 1953, p. 567-593, 612-613, figs. ~ 1961a, p. 145-186, 10 figs. ~ 1962a, p. 1-280, 47 figs., 3 cartes ~ 1962b, p. 131-296, 21 figs ~ 1965b, p. 1260, 1284, 1310 ~ 1967b, p. 641-662, 14 figs. ~ 1968, p. 562, 573
 -- Descamps & Mezzadri, 1965, p. 1-60, 5 figs.
 -- Diop, 1987, nb. pages
 -- Dirsh, 1950b, p. 136-138, 2 figs. ~ 1959c, figs. 1a-10a ~ 1966, p. 430-431, fig. 219 ~ 1970, p. 498-499, fig. 151
 -- Farrow, 1972, p. 315-329, 9 figs. ~ 1974, p. 401-411, 6 figs. ~ 1975, p. 1-198, 65 figs.
 -- Ferrière, 1951, p. 114-118, 4 figs.
 -- Fishpool & Popov, 1984, p. 365
 -- Forsyth, 1966, p. 96
 -- Golding, 1934a, p. 278-282, 299-301, tab. IV hors texte ~ 1934b, p. 308-312 ~ 1946, p. 3, 7, 11, 12, 23, 34 ~ 1948, p. 545
 -- Hemp & Rowell, 2020, p. 91 (clé genres), 162-163, figs. Oed. 160-164
 -- Jago, 1967b (clé), p. 255 ~ 1968, p. 304-305 ~ 1977a, p. 47-53
 -- Johnston, 1956, p. 575-576 ~ 1968, p. 342-343
 -- Launois, 1978b, p. 32-33, pl. B
 -- Launois *et al.*, 1988, p. 158
 -- Launois-Luong, 1978a, p. 582
 -- Launois-Luong & Launois, 1987, p. 180, 183, 244, figs. 2-4, 5a-c, 24, 32-34, 70, 75, pl. 3 : f. 61, pl. 61 : f. 1-3
 -- Launois-Luong & Lecoq, 1989, p. 92-95, 1 carte
 -- Lean, 1936, p. 105-184.
 -- Lecoq, 1974, 27 p., 4 figs. ~ 1977, p. 7 ~ 1978a, p. 667 ~ 1978b, p. 243 ~ 1980a, p. 67-68 ~ 1980b (clés), p. 540, 541, 571, 575, 576, fig. 12, photo 23 ~ 1988, p. 56-59, 119, figs. non numérotées ~ 1991, p. 1-30, 10 figs.
 -- Mallamaire, 1948, p. 630, 632

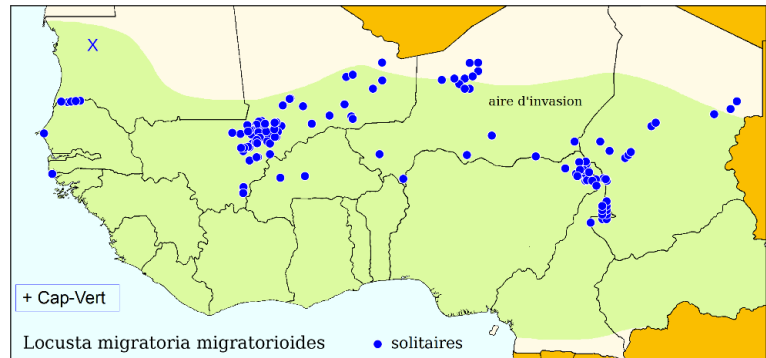
Locusta migratoria migratorioides ou var. *migratorioides* (suite)

- Medler, 1980, p. 40
 -- Mestre, 1988, p. 234-235, figs. 1-5
 -- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 124 ~ 2006, p. 22, 183-184, 1 carte
 -- Ohabuiké, 1979a, p. 245-261, 9 figs. ~ 1979a, p. 354-363, 1 fig.
 -- Otte, 1995b, p. 366-367
 -- Oyidi, 1976, p. 85
 -- Popov, 1959b, p. 3-63, 7 figs., 6 cartes, 5 pls. ~ 1985c, p. 45, 67, 97, 101, 106, pl. 2 ~ 1988, p. 17, 35, 36-37, 38, 49, 50, 64, 78, 79, 83, fig. 6 ~ 1989, p. 122-125, figs. non numérotées
 -- Popov *et al.*, 1990, p. 118-119, pl. 28
 -- Poras, 1972, p. 1255-1258 ~ 1973, p. 499-560, 22 figs.
 -- Remaudière, 1954, p. 1-248, 64 figs., 48 photos
 -- Risbec, 1950a, p. 424
 -- Risbec & Mallamaire, 1949, p. 72
 -- Roblot, 1950, p. 102, 103-104
 -- Schmutterer, 1969, p. 27-29, fig. 25
 -- Schmutterer *et al.*, 1978, p. 324, 335
 -- Steedman, 1990, p. 94-103, 104, figs. 100-107, 108pl. 4
 -- Uvarov, 1966, très nb. pages et figs. ~ 1977, très nb. pages, figs.
 -- Zolotarevsky, 1936a ~ 1936b, p. 122-123
- Locusta migratoria* phase *danica*
- Chopard, 1941b, p. 49 ~ 1943c, p. 296-297, fig. 471
- Locusta migratorioides* ou ph. *migratorioides*
- Kirby, 1902a, p. 75 ~ 1910, p. 229 (*migratorioides* sic)
 -- Lean, 1931a, p. 365-378, 9 figs. ~ 1931b, p. 551-569, 8 figs. ~ 1932, p. 384-403
 -- Trochain, 1931, p. 556-557
 -- Uvarov, 1921e, p. 151-154, 157-158, 162, fig. 4
- Pachytylus migratorioides*
- Bolívar, 1894, p. CLXI

Distribution géographique

"Ashanti" (Lean, 1931a) - **Bénin** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Fishpool & Popov, 1984 • Lean, 1931a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 2006) - **Burkina Faso** (COPR, 1982 • Dahdouh *et al.*, 1978 • Duranton & Lecoq, 1980 • Jago, 1968 • Lean, 1931a • Lecoq, 1977, 1978a, 1980a, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Sjöstedt, 1931b) - **Cap-Vert** (Chopard, 1936c, 1954, 1958c • COPR, 1982 • Duranton *et al.*, 1983, 1984 • Harz, 1982 • Launois *et al.*, 1988 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Saraiva, 1961 • Schmutterer *et al.*, 1978 • Veiga, 1967 • *mat. exam.*) - **Cameroun** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Descamps, 1953 • Jago, 1968 • Lean, 1931a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Popov, 1985c, 1988) - **Côte d'Ivoire** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Lean, 1931a) - **Gambie** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Lean, 1931a • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Ghana** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Forsyth, 1966 • Jago, 1967b • Lean, 1931a • Mestre & Chiffaud, 1997) - **Guinée** (Batten, 1967 • Coléno, 1932 • COPR, 1982 • Lean, 1931a • Mestre, 1988) - **Guinée-Bissau** (Lean, 1931a) - **Mali** (Appert, 1957 • Batten, 1967 • Coléno, 1932 • COPR, 1982 • Davey, 1953, 1955, 1956a,b, 1959 • Davey *et al.*, 1959b • Descamps, 1961a, 1962a, 1962b, 1965b • Descamps & Mezzadri, 1965 • Farrow, 1972, 1974, 1975 • Fishpool, *comm. pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Jago, 1968, 1977a, 1993 • Lean, 1931a,b,

1932, 1936 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Poras, 1972, 1973 • Popov, 1959b • Popov *et al.*, 1990 • Remaudière, 1954 • Roblot, 1950 • Zolotarevsky, 1936a • *mat. exam.*) - **Mauritanie** (Batten, 1967 • *mat. exam.*) - **Niger** (Batten, 1967 • Chiffaud & Mestre, 1992 • Chiffaud-Mestre & Jahiel, 1997 • Chopard, 1941b, 1950 • Fishpool & Popov, 1984 • Launois-Luong, 1978a • Lean, 1931a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Popov *et al.*, 1990 • *mat. exam.*) - **Nigeria** (Ackonor & Vajime, 1995 • Batten, 1967 • COPR, 1982 • Cornes & Riley, 1972 • Davey & Johnston, 1956 • Golding, 1934a, 1934b, 1946, 1948 • Jago, 1968 • Lean, 1931a,b • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Oyidi, 1976 • Popov *et al.*, 1990) - **Sénégal** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Descamps & Le Breton, 1973 • Diop, 1987 • Johnsen, 1981b • Lean, 1931a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Trochain, 1931 • *mat. exam.*) - **Sierra Leone** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Jago, 1968 • Kirby, 1902a • Lean, 1931a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Phipps, 1970) - **Tchad** (Batten, 1967 • COPR, 1982 • Descamps, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Popov, 1985c, 1988 • Zolotarevsky, 1936b • *mat. exam.*) - **Togo** (Bolívar, 1894 • COPR, 1982 • Fishpool & Popov, 1984 • Jago, 1968 • Mestre & Chiffaud, 1997) - **AO** (Balança *et al.*, 1999 • Batten, 1967 • Betts, 1961 • Chopard, 1943c • Coléno, 1932 • COPR, 1982 • Dirsh, 1965, 1966, 1970 • Duranton *et al.*, 1987 • Gillon, 1983 • Lean, 1931a • Lecoq, 1978b, 1980b, 1988, 1991 • Launois, 1978b • Launois-Luong & Lecoq, 1989 • Mallamaire, 1948 • Popov, 1985c, 1988, 1989 • Popov *et al.*, 1990 • Risbec, 1950a • Risbec & Mallamaire, 1949 • Steedman, 1990 • Taylor, 1972a)



Locusta migratoria migratorioides est la sous-espèce présente dans tous les pays d'Afrique sub-saharienne, et citée également des îles Canaries et des Açores. Les populations de Madagascar ont été souvent considérées appartenir à la sous-espèce *L. migratoria capito* mais sa validité est controversée depuis déjà longtemps (*cf.* Wintrebert, 1970, 1972). Certains travaux récents de taxonomie moléculaire en font un synonyme de *L. m. migratorioides*.

En phase solitaire, l'espèce n'a pas été signalée de nombreuses régions où sa présence, ne serait-ce que temporaire, est pourtant certaine. Mais les biotopes favorables, en particulier ceux issus de la saison pluvieuse, sont parfois peu étendus et localisés. Ce sont par exemple au nord les zones d'épandage de

certaines oueds des zones montagneuses sub-désertiques (Adrar malien, Air...). Nous avons reporté ici pour le nord du Niger les données inédites fournies par Kriska M.A, ancien prospecteur de l'OCLALAV, qui avait dressé une carte de la répartition dans cette zone. La limite méridionale de l'espèce sous cette phase est également peu précise.

En phase grégaire, tout ou partie des régions de l'Afrique sub-saharienne sont susceptibles d'être colonisées, et en particulier tous les pays de notre zone d'étude (aire d'invasion d'après Batten, 1967, et Steedman, 1990). Seules les régions forestières sont peu concernées.

Iconographie

Habitus (*juv.*: Albrecht, 1967 S.G. • Dirsh, 1959c, S.* • Lecoq, 1991 • Popov, 1989, S.G.) ≠ *im.*: Albrecht, 1967 S.G. • Chopard, 1943c ♀, S., sous *L. m. ph. danica* • Coleno, 1932 • COPR, 1982 ♀ • Dirsh, 1959c ♂, S., 1966 ♀, S., 1965, 1970 ♀, S.G. • Duranton *et al.*, 1987 ♂♀, S.G. • Hemp & Rowell, 2020 ♀ S.G. • Launois, 1978b ♀, S. • Launois-Luong & Launois, 1987 ♂♀, S.G. • Lecoq, 1988, S.G., 1991 ♀, S.G. • Mestre, 1988 ♀, S. • Popov, 1985c, 1988 ♀, S.G. • Popov *et al.*, 1990 ♀, S. • Reiche & Fairmaire, 1850 ♀ G., sous *Oedipoda* • Sjöstedt, 1931b ♂♀, sous *G. morio* • Steedman, 1990 ♂, S.G. • Uvarov, 1966 ♀ S.G.) - **Autres morph.** (*juv.*: Dirsh, 1950b • Duranton *et al.*, 1987 ≠ *im.*: Albrecht, 1953, 1967 S.G. • Coleno, 1932 • Duranton *et al.*, 1987 • Mestre, 1988 • Lecoq, 1980b, 1988, 1991 • Sjöstedt, 1931b, sous *G. affinis* • Uvarov, 1921e) - **Anat.** (génit. ♂: Albrecht, 1953 • Dirsh, 1956c • Wintrebert, 1969 ≠ *spth.*: Wintrebert, 1969) - **Ooth.** (Chapman & Robertson, 1958 • Dirsh, 1959c, S, 1965, 1970 • Lecoq, 1991 • Popov *et al.*, 1990)

* Si précisé : S. solitaire, G. grégaire

La vaste répartition et son statut de ravageur en de nombreux endroits, font que de très nombreuses illustrations de l'espèce peuvent être trouvées dans divers documents pédagogiques ou de vulgarisation ainsi que sur le web. Et ce pour les différentes sous-espèces (d'aspect général très



Oedipoda migratorioides femelle d'après Reiche & Fairmaire, 1850 Individu d'aspect grégaire

similaire), aussi bien juvéniles qu'imagos, solitaires que grégaires. Elle a fait également l'objet de quelques timbres.

Bio-écologie

Pour une présentation générale de la bio-écologie tant des phases solitaire que grégaire, on se reportera aux synthèses indiquées dans la partie introductive. Comme pour le Criquet pèlerin, les données de terrain sont beaucoup plus abondantes sur les grégaires que sur les solitaires. Nous ne ferons ici qu'un très bref survol des principales connaissances concernant uniquement la sous-espèce africaine.

En phase solitaire, l'espèce est peu abondante voire rare. Ses habitats permanents se trouvent dans les hautes formations graminéennes et les prairies pérennes associées aux bords des fleuves, mares ou lacs, à partir desquels elle peut coloniser les biotopes favorables temporaires issus de la saison pluvieuse ou des phénomènes de crue et de décrue. Il s'agit en particulier du delta intérieur du fleuve Niger au Mali et les pourtours du lac Tchad.

En cas de populations solitaires importantes liées à une bonne saison des pluies, la réduction des surfaces des milieux favorables liée à l'arrivée de la saison sèche induit une augmentation des densités, concentrant ainsi les pontes et donc les éclosions. Associé au maintien prolongé de bonnes conditions hydriques et alimentaires permettant une bonne survie, cela peut amorcer le phénomène de transformation phasaire d'autant plus si la saison des pluies suivante se révèle également favorable. Il faut donc un enchaînement sur la durée statistiquement rare de conditions favorables pour que puisse s'effectuer une gragarisation à grande échelle.

En Afrique, sa principale aire grégarigène se trouve ou, plutôt, se trouvait au Mali dans le delta intérieur du fleuve Niger et ses vastes plaines inondables. La dernière grande invasion a démarré dans cette région en 1928, pour s'étendre à une grande partie de l'Afrique sub-saharienne dans les années 30.

Cycle vital

L'espèce a une reproduction continue et ceci est associé à des déplacements de populations en liaison avec l'évolution saisonnière des milieux favorables (voir notamment Davey, 1959, Descamps, 1953, 1962a,b et Remaudière, 1954). Dans des situations optimales comme celles du Mali, il y a 3, ou le plus souvent 4 voire 5 générations annuelles chez les solitaires, 3 chez les grégaires.

Au Nord-Cameroun, 2 générations, parfois 3, ont été signalées (Descamps, 1953) mais cela pourrait relever d'un suivi insuffisamment fin associé à des faibles densités à certaines périodes (Lecoq, 1974).

Ackonor & Vajime (1995) montrent une meilleure survie des œufs pour les oothèques pondues en saison des pluies dans les sols sableux et une vitesse de développement la plus courte (9 jours) en début des saison des pluies liée aux températures élevées. En moyenne les durées d'incubation sont de 10-20 jours en saison des pluies à 20-40 jours en saison sèche et fraîche.

Popov (1959b) indique la possibilité dans certains cas d'un arrêt de développement embryonnaire de certains



série sur l'O.I.C.M.A. et *Locusta migratoria migratorioides*
Mali 1964

L'OICMA était l'Organisation Internationale contre le Criquet Migrateur Africain, créée en 1962 avec son siège au Mali et dissoute en 1986 faute de financements

œufs dans les oothèques en cas d'humidité insuffisante avec éclosions possibles plus de 100 jours après la ponte.

Le développement juvénile se fait en 5 stades (mâles et femelles), parfois 6 chez une partie des femelles voire exceptionnellement 7, avec une durée de l'ordre de 3-5 semaines en conditions favorables de saison des pluies. Mais il peut durer plus de 2 mois en conditions sèches et fraîches.

En conditions favorables, la maturation sexuelle est rapide et des pontes débutent 10 à 15 jours après la mue imaginale des solitaires et de l'ordre de 3 semaines chez les grégaires.

Une génération complète (de la ponte à la ponte suivante) peut donc s'accomplir en environ 2 mois en conditions optimales.

Le nombre de pontes par femelle sur le terrain est faible, en moyenne de 2 à 3. Comme chez beaucoup d'espèces, il est bien en dessous de ce que l'on peut obtenir en élevage.

Le nombre d'ovarioles observé sur le terrain est relativement élevé, en moyenne de 110 à 120 chez les solitaires (Poras, 1972, 1973, Mali ; *obs. pers. Niger*) et de 70-90 chez les grégaires (élevages). Selon les conditions écologiques, cette potentielle fécondité élevée est fortement modulée par la fécondité réelle liée au taux de résorption ovocytaire puis à la survie des œufs. Dans son étude de terrain, Popov (1959b) indique ainsi une moyenne d'œufs de 64 œufs par oothèque, donc seulement un peu plus de la moitié du nombre moyen d'ovarioles. De son côté, Poras (1972, 1973) indique un rendement ovocytaire moyen de 70 à 84 % en saison pluvieuse.

L'espèce est généralement peu commune, souvent même rare, aux lumières.

Régime alimentaire

Espèce essentiellement graminivore ce qui explique son statut de ravageur sur les céréales cultivées en cas d'invasion.